Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 13 Juin 2021

11e Dimanche du Temps ordinaire – Année B

Première Lecture – Livre du prophète Ezékiel (17, 22-24)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. »

Psaume 91 (92) (2-3, 13-14, 15-16)

R/ Il est bon, Seigneur, de te rendre grâce !

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdeur
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Deuxième Lecture – Deuxième Lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens (2Co5, 6-10)

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps.

Evangile selon Saint Marc (4, 26-34)

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

Homélie du Père Nicolas Goury

Le règne de Dieu tarde à venir. Pour l'instant, il reste bien caché. La parabole de la semence, qui germe toute seule, entend rappeler que ce règne de Dieu est bien en gestation, même s'il faut du temps avant qu'il n'apparaisse clairement aux yeux de tous. Il vient aussi sûrement qu'une moisson. Il va grandir en puissance aussi sûrement que la graine minuscule de moutarde deviendra une plante robuste. Lorsque la mission deviendra difficile, les disciples du Ressuscité aimeront reprendre et méditer cette parole. La semence, c'est Jésus qui jette le grain dans les ronces, dans le peu de terre comme dans la bonne terre. Jésus, inlassablement, a jeté la graine de sa Parole, celle du Père, grain de l'Amour, de la Foi, d'abord dans une vie cachée remplie d'amour pour Dieu et disponible à sa volonté. Graine semée en Palestine par les paroles et l'attention aux autres. Puis, de semeur, Jésus est devenu semence : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il ne porte pas de fruit ».
Ensuite Jésus nous appelle à être semeur dans le champ du monde pour y répandre le bon grain, la foi, l'Amour, la paix. Répandre ces graines par nos paroles mais plus encore par nos actes de solidarité, de partage.
Le paysan répand les grains dans son champ puis il compte sur la nature pour les faire germer et grandir. Nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, c'est la merveille du créateur.
Le Seigneur nous demande de semer mais c'est lui qui fait pousser et produire en son temps. Alors oui, il nous faut la patience et l'humilité du cultivateur. Dans notre monde d'aujourd'hui où tout va trop vite, où l'on n'a plus de patience. C'est tout et tout de suite. Il faut répondre au téléphone avant qu'il sonne, etc…
Trop souvent, nous sommes pressés, nous voulons voir les résultats tout de suite. Mettons-nous à l'école de la nature, qui nous apprend la patience, l'humilité. Le blé en terre à l'automne, portera du fruit l'été prochain. Il n'y a rien d'autre à faire à moins de tricher.

Tout cela dans la confiance, c'est-à-dire dans la foi commune, dans la même foi de l'un et de l'autre, croire ensemble. Ce mot confiance, qui revient plusieurs fois dans ce court passage de la 2e Lettre de Paul aux Corinthiens.
Nous avons pleine confiance, nous cheminons dans la foi, nous cheminons sans voir. Oui, nous avons confiance. Faire confiance, croire en l'autre, croire en Dieu, croire en Jésus devenu semence par son corps livré pour nous. Oui, Dieu est bien le jardinier de notre vie. Nous ne sommes que la terre, en bons fils d'Adam lui-même tiré de la terre et c'est à elle que nous retournerons au terme de notre existence. Dieu est le jardinier pour peu qu'on le laisse cultiver.
C'est lui qui sème en nous sa vie, au baptême par sa Parole, dans l'Eucharistie. Ne l'empêchons pas de cultiver sa vie en nous.
« A quoi vais-je comparer le règne de Dieu ? » et Jésus donne ces deux paraboles et d'autres. Histoires imagées qu'il faut décrypter. Vraiment, Jésus, tu ne nous aides pas tellement. A son époque, le peuple juif attendait avec ferveur l'instauration du royaume de Dieu sur la terre. Les prophètes n'avaient cessé de l'annoncer.
Et Jésus, à son tour, redit cette promesse : « Le temps est accompli et le règne de Dieu s'est approché ». Mais les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées. Nous pensons puissance, gloire, honneurs voire violence. Dieu ne nous propose que douceur, paix, amour, patience, humilité.
A une réunion, une personne dit : je ne fais rien pour les autres, puis elle nous fait la liste des personnes qu'elle visite, ses voisins âgés, sa belle-sœur Alzheimer… Ce n'est rien, des petites choses, mais qui sont énormes aux yeux de Dieu et belles.
La petite graine de moutarde qui devient un arbre immense. Toutes les petites graines que nous semons chaque jour et qui sont appelées à grandir et à porter de beaux fruits. C'est bien cela le règne de Dieu. Chaque fois que nous vivons des actes de partage, de pardon, de paix, nous faisons venir, nous faisons grandir le royaume de Dieu. « Que ta volonté se fasse sur la terre comme aux cieux ! ».
Jean-Yves Baziou, professeur de théologie à l'Université catholique de Lille dit : « Si la première parabole souligne l'action invisible de la grâce dans le monde, la seconde met l'accent sur la disproportion entre l'apparente insignifiance du règne de Dieu à ses débuts et sa vaste extension à la fin des temps. Mais il y a plus dans ces paraboles. C'est l'atmosphère qui s'en dégage : une tonalité de confiance, un dynamisme où une puissance, dont nous découvrirons un jour les fruits, est à l'œuvre ».
Nous sommes responsables de semer les graines d'amour dans une terre bien préparée mais nous ne sommes pas responsables de la croissance et des fruits produits ou non. « Serviteurs inutiles » dira Jésus. L'un plante, l'autre fait grandir et porter du fruit.
La célébration de l'Eucharistie nous rappelle que Dieu attend notre participation.
Que notre vie, tout entière unie à celle du Christ, nous fasse, par l'Esprit Saint, porter beaucoup de fruits pour que le règne de Dieu grandisse aujourd'hui et demain !
Seigneur, que ton règne vienne !